
SINGAPOUR – At-Large - Groupe de travail sur l'accessibilité à l'ICANN

Lundi 24 mars 2014 – 14h00 à 15h00

ICANN – Singapour, Singapour

CHERYL LANGDON-ORR : Nous allons faire un tour de table afin de nous présenter. Assez rapidement s'il vous plait mais tout en étant assez significatif. Je veux que nous partagions pour que nous nous connaissions mieux. Très bien, commençons sans plus attendre. Ariel, vous allez nous chronométrer.

ARIEL LIANG: Bonjour à tous nos participants à Singapour. Merci à tous les participants à distance. Bienvenue au groupe de travail sur l'accessibilité de l'ICANN, nous sommes le Lundi 24 Mars 2014 à 14h00, heure de Singapour. Nous avons une interprétation en Français, en Espagnol et en Chinois. Identifiez-vous s'il vous plait de manière à donner votre nom avant de vous exprimer pour la transcription qui sera faite de cette réunion. Veuillez parler lentement et clairement pour l'interprétation. Je redonne la parole à la présidente de la séance, Madame Cheryl Langdon-Orr.

CHERYL LANGDON-ORR: Merci beaucoup Ariel. Mes félicitations, vous êtes nouvelle à ce poste. J'aimerais prendre quelques minutes, ce signe veut dire « arrêtez de parler, s'il vous plait. ». Nous allons donc commencer avec Glenn.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

GLENN MCKNIGHT: Bonjour à toutes et à tous, je m'appelle Glenn McKnight, je suis du secrétariat du NARALO et je suis également le trésorier de l'ISOC Canada, mon ALS est une fondation pour bâtir des communautés durables. Je suis très heureux de travailler dans ce cadre, nous sommes très engagés dans notre chapitre ISOC pour avoir un Internet ouvert et accessible à tous, mais surtout aux handicapés qui en ont tant besoin.

PERSONNEL ICANN : Bonjour à toutes et à tous, bienvenue à Singapour, je suis basé à Singapour, je suis de l'ICANN, je m'occupe de la responsabilité publique et de l'Outreach. Ce qui signifie le plus pour moi, c'est ma première réunion de l'ICANN, figurez-vous, je suis très intéressé par ce qui va être dit et par la teneur du débat que nous aurons aujourd'hui.

MARISSA MEDJERAL : Bonjour, je m'appelle Marissa Medjeral, je suis de l'Association des Handicapés de Singapour, nous sommes une association pour les personnes qui ont des handicaps et nous sommes le seul groupe pour les personnes qui justement ont des problèmes. Ma collègue est en train d'utiliser le langage des signes.

ALVAN YAP : Je m'appelle Alvin, je suis du DPA. Je fais un travail de plaidoyer avec l'organisation.

CHRIS MONDINI : Je m'appelle Chris Mondini, je suis employé de l'ICANN et je travaille à l'engagement du public avec la communauté commerciale et également



avec la communauté NARALO d'Amérique du Nord. Nous faisons des activités de plaidoyer, en Amérique du Nord notamment pour les organisations régionales. J'ai commencé en tant que diplomate, je parle quelques langues, j'ai travaillé dans le secteur privé et également dans le secteur à but non lucratif.

Ce qui m'intéresse beaucoup, ce qui me passionne, c'est la communication entre les cultures, entre les disciplines, entre les fuseaux horaires, entre les continents, entre les langues ou entre les thèmes. Et un sujet comme celui que nous avons à traiter aujourd'hui m'intéresse beaucoup et je pense que ce groupe fait un travail tout à fait pertinent et motivant. Je vous remercie.

SHAKEEL AHMED :

Je m'appelle Shakeel Ahmed, je suis du Pakistan et c'est ma deuxième réunion de l'ICANN. Je suis venu ici pour en apprendre plus sur l'ALAC ainsi qu'At-Large et ses structures.

SIRANUSH VARDANYAN :

Je m'appelle Siranush Vardanyan, je suis d'Arménie, je représente APRALO (Asie Pacifique) et c'est une opportunité de remercier le personnel local de Singapour qui a tant fait, Marissa et Alvan, vous avez été des invités absolument extraordinaires, merci beaucoup.

PETER MAJOR :

Je m'appelle Peter Major, je suis membre du GAC de Hongrie, si je comprends bien je suis dans la bonne réunion, je l'espère. Je suis



également coordinateur pour l'accessibilité des handicapés, avec Andrea Sachs qui est le coordinateur principal. Je vous remercie.

ARIEL LIANG : Bonjour, je m'appelle Ariel Liang, et je suis membre de l'ICANN, je suis de Chine et je suis basée à Washington DC.

GISELLA GRUBER : Giselle Gruber, personnel de l'ICANN.

SILVIA VIVANCO : Bonjour, je suis Silvia Vivanco, je suis personnel de l'ICANN et je travaille pour la RALO d'Amérique Latine.

HEIDI ULLRICH : Heidi Ullrich, personnel de l'ICANN, je suis directrice d'At-Large.

CHERYL LANGDON-ORR: Cheryl Langdon-Orr, vous pouvez me rechercher sur Google.

MAUREEN HILYARD : Bonjour, je m'appelle Maureen Hilyard, je crois qu'assez récemment depuis ces dernières années, dans le cadre de mon association avec diverses autres personnes dans les îles du Pacifique, dans le cadre de la société Internet de cette région, je me suis beaucoup intéressée au plaidoyer et aux activités de défense pour les personnes handicapées et pour leur accessibilité à l'Internet et je crois que j'ai renforcé mon point



de vue là-dessus et dans les Îles Cook nous essayons de faire un maximum dans ce domaine.

GUNELA ASTBRINK :

Bonjour, je m'appelle Gunela Astbrink, je suis de la Société Internet d'Australie, je souffre de handicap depuis plus de vingt ans, et l'accessibilité des moyens informatiques est extrêmement importante. Je suis très heureuse que nous ayons maintenant un groupe spécial de travail, une taskforce, sur l'accessibilité des handicapés à l'Internet, donc j'aimerais remercier l'ICANN pour cela.

GARTH BRUEN :

Bonjour, je m'appelle Garth Bruen, je suis le président de NARALO, je suis de Boston aux États-Unis, et mon association se bat contre la cybercriminalité, lorsque j'étais enfant dans les scouts, nous avons travaillé avec des aveugles, des non-voyants, et je me rappelle de cette expérience absolument extraordinaire et dans mes emplois dans le secteur privé, nous avons créé un programme de stages.

Nous avons travaillé avec des lycéens et des lycéennes, pour gérer la documentation, pour les programmes informatiques qui peuvent être utilisés par les non-voyants et j'ai employé une personne à plein temps par la suite, donc en tant que président de NARALO, je suis ici pour faciliter l'utilisation de l'Internet par les handicapés, notamment les non-voyants et je pense que si nous voulons faire quelque chose pour tous les utilisateurs de l'Internet, il faut que cela soit vrai et que tout le monde ait un accès égal à l'Internet, y compris les personnes handicapées.

PETER LOVELOCK : Bonjour, je m'appelle Peter Lovelock, je fais de la recherche, je suis consultant en recherche à Singapour, avec des associations à but non lucratif et caritatives, pour conseiller les gouvernements sur l'accessibilité notamment.

YUDHO GIRI SUCAHYO : Bonjour, je m'appelle Yudho Sucahyo, je suis professeur à Jakarta en sciences informatiques en Indonésie, je suis également membre du conseil d'administration de PANDI qui est le registre .id pour l'Indonésie, nous allons avoir à PANDI un chapitre ISOC Jakarta et nous allons beaucoup reparler de l'ISOC.

JEAN-JACQUES SUBRENAT : Bonjour, je m'appelle Jean-Jacques Subrenat, je suis un ancien ambassadeur et ancien membre du conseil d'administration de l'ICANN, je travaille également en ce moment à l'ICANN. Pourquoi suis-je ici ? Parce que je m'intéresse beaucoup aux problèmes des handicapés, ça peut être des problèmes physiques, des problèmes mentaux, des problèmes sociaux également. Lorsque je suis devenu adulte, je n'ai pas eu beaucoup d'éducation formelle, je suis arrivé en France à l'âge de 20 ans et c'était ma réalité.

Je voulais partager cela avec vous, pour dire que ce n'est pas un handicap comme quelqu'un qui est sourd, par exemple, mais je crois que j'apporte beaucoup dans la diversité, me semble-t-il, et l'accessibilité me tient à cœur, dans notre société, dans notre monde de l'Internet. Je suis actuellement candidat pour être membre du conseil d'administration de l'ISOC et je crois que c'est mon devoir en tant que



candidat, sans être sûr d'être élu, d'être bien conscient de tous les aspects de la diversité de la société de l'Internet.

GRAHAM MCDONALD : Bonjour, je suis Graham McDonald, je travaille avec Googled one et je m'intéresse au secteur à but non lucratif. Je voulais venir ici observer les progrès effectués et les problèmes qui existent pour l'accès à l'Internet.

SYLVIA HERLEIN : Je vais m'exprimer en Espagnol. Bonjour, je suis Sylvia Herlein, je viens du Brésil, je suis la secrétaire de LACRALO mais je suis ici en tant que représentante internautes du Brésil, une organisation qui se consacre à réduire la brèche numérique dans la ville de Sao Paulo ; nous avons 22 millions de personnes dans cette ville et notre fonction est de les aider, d'aider les personnes âgées, les femmes au foyer de 30 à 50 ans, à participer à l'activité informatique. On a constaté qu'il y avait des personnes qui avaient des problèmes d'accessibilité.

De plus, nous sommes ici, pour apprendre à partager des expériences, les expériences que vous avez vécues, et tirer parti de votre expérience puisque nous n'en avons que très peu dans ce domaine. Nous connaissons le problème de la brèche numérique et nous voulons donc apprendre de votre expérience pour utiliser les bénéfices de cette expérience que vous avez au Brésil.

CHERYL LANGDON-ORR : Nous avons deux personnes qui viennent de nous rejoindre, Oksanna et Veronica.



OKSANA PRYKHODKO : Bonjour, je m'appelle Oksana Prykhodko, je suis d'Ukraine et je suis dans un pays où il n'y a pas de média et où il n'y a pas d'éducation et de culture sur l'Internet et je crois que nous devons parler non seulement des handicaps physiques mais également des problèmes d'accès qui existent d'une manière plus simple des problèmes éducatifs sur Internet, des moyens d'éducation sur la société de l'Internet.

VERONICA CRETU : Bonjour, je m'appelle Veronica Cretu, je suis représentante d'EURALO, commission de nomination, et j'étais membre de la commission consultative At-Large. Je m'intéresse à la gouvernance de l'Internet depuis plus de dix ans et je suis dans le groupe multipartite et j'ai travaillé à l'agenda de l'IGF, l'accessibilité fait partie de l'agenda de l'IGF.

Nous avons une ONG qui s'appelle l'Institut pour des Gouvernements Libres et nous promouvons les principes essentiels de la transparence et de la responsabilisation pour que les gouvernements comprennent bien ces principes et les inscrivent dans les lois, pour que tous les groupes puissent participer, y compris les marginalisés, les groupes handicapés et ainsi de suite. Merci beaucoup de votre attention.

ANTHONY NIGANI : Bonjour, je m'appelle Anthony Nigani et je suis un des trois participants, je fais partie du programme pilote de mentorat de l'ICANN, j'ai fait beaucoup de travail avec la communauté des handicapés, tout particulièrement dans les communautés indigènes des États-Unis et du

Canada, dans l'état du Manitoba. Je suis passionné par cela, pour m'assurer que les personnes ayant des handicaps soient en mesure de participer pleinement sur l'Internet, qu'ils puissent utiliser l'Internet pour créer des groupes de communautés pour qu'ils puissent avoir des contacts avec d'autres personnes de cette manière et qu'ils ne se sentent plus seuls et isolés.

Internet les aide à résoudre certains de leurs problèmes et à rencontrer de nouvelles personnes qui ont des intérêts communs. J'aimerais mentionner un groupe rapidement, les personnes qui ont un problème d'arthrite très grave, par exemple ma femme souffre de problèmes d'arthrite extrêmement graves et c'était mal compris, c'est un type de handicap beaucoup plus grave que ce que l'on pense et on a pu collecter des milliers d'histoires personnelles de personnes souffrant d'arthrite grave, nous avons collecté grâce à Internet tous ces témoignages sur les médias sociaux.

CHERYL LANGDON-ORR:

Merci beaucoup. Je pourrais vous dire en effet que je souffre beaucoup de ce type de maladie et je pourrais vous en dire plus et je vais vous envoyer mon témoignage puisque j'ai beaucoup souffert de handicap et j'aimerais partager cela avec vous. Venez vous asseoir à la table s'il vous plait, afin que personne ne reste derrière. Est-ce qu'on vous a assez gêné ? On vous a mis un peu sur la sellette, j'en suis désolée. Nous voulons inclure tout le monde dans le débat et nous voir pour pouvoir échanger et dialoguer. Présentez-vous s'il vous plait.

YULIYA MORONETS :

Bonjour, je suis du secrétariat EURALO, j'ai travaillé avec une association qui lutte contre la cybercriminalité et qui est basée en France. Nous nous concentrons sur la cybercriminalité, ce sont des personnes qui sont dans ma ville, nous avons vu qu'il y a des personnes vulnérables qui sont plus fragiles, qui peuvent être victimes d'activités illégales, de cybercriminalité qui passe par l'Internet et ça il faut le faire.

CHERYL LANGDON-ORR :

Merci. Je m'appelle Cheryl Langdon-Orr, je vais vous demander de vous présenter à chaque fois que vous prenez la parole, c'est important pour la transcription, ce que nous faisons à At-Large et dans ces réunions, c'est que nous avons des interprètes qui travaillent ici en trois langues, nous avons des personnes qui font de l'interprétation en langage des signes, nous avons également à partir de cet enregistrement une transcription qui est faite, pour la transcription il est extrêmement important que nous connaissions le nom de chaque personne qui s'exprime.

Je crois qu'on finit par reconnaître les voix, c'est vrai, néanmoins présentez-vous s'il vous plaît à chaque fois que vous prenez le micro. Là je parle beaucoup plus lentement, j'avais l'habitude de parler beaucoup plus vite auparavant, il est important d'avoir un tempo beaucoup plus lent. Je vous encourage donc à parler lentement et clairement pour faciliter le travail de nos interprètes, quelle que soit la méthode d'interprétation que nous utilisons.

J'aimerais vous dire du fond du cœur, et je crois que je parle au nom de plusieurs personnes dans cette salle, à quel point je suis ravie de voir une table où tous les sièges sont occupés alors qu'il s'agit d'un point

extrêmement important, cette accessibilité ; l'accessibilité compte beaucoup, il est temps que l'ICANN passe plus de temps sur ce thème, ce que nous faisons aujourd'hui. Personne n'a mentionné qu'il y avait quelqu'un sur Internet, dans la participation à distance, qui voulait prendre la parole. Veuillez vous présenter.

JOLY MACFIE : Je m'appelle Joly MacFie et je participe à distance, je fais partie d'une société Internet et je travaille avec des vidéos et avec différents outils Internet.

CHERYL LANGDON-ORR : Merci beaucoup Joly. Vous êtes partout, nous vous voyons souvent sur Internet, dans les webcasts. J'aimerais dire que vous faites un travail excellent avec une représentation visuelle, avec ces vidéos que vous effectuez, qui permet un engagement global très efficace. Beaucoup de structures utilisent ces outils vidéo d'une excellente façon. Quelqu'un d'autre ? Oui Ariel ? Vous avez la parole.

ARIEL LIANG : Une question est posée à distance par Rod : « Comment la présence globale de l'ICANN et de son réseau peut aider à retrouver le vol 370 de Malaysia Airline ? ».

CHERYL LANGDON-ORR : Je ne crois pas que nous serons en mesure de faire cela, mais en tant qu'humaniste j'espère que nous serons en mesure de le faire. Ariel, observez bien s'il vous plait les questions posées. Dès qu'une question



est posée, faites le moi savoir. Nous sommes dans les temps, mais ce que j'aimerais faire maintenant, c'est parler de nos objectifs principaux pour ce groupe de travail sur l'accessibilité de l'ICANN, parler de notre déclaration de mission globale et identifier les opportunités clés à court, moyen et long terme.

Je ne pense pas que nous ayons besoin de faire ça maintenant, s'il reste un peu de temps nous pouvons revenir là-dessus, mais je crois qu'il est plus important d'avoir des personnes qui sont autour de la table, je crois qu'il est important que vous puissiez vous exprimer et que vous parliez de ce que vous faites, de ce que vous avez appris, de ce que vous reprenez de ces échanges, c'est ce qui est le plus important. Nous sommes nombreux aujourd'hui et j'aimerais que nous puissions débattre et que nous revenions plus tard, si nous avons le temps, aux objectifs du groupe de travail.

Nous voulons savoir comment pouvoir rester en contact avec vous, comment contacter de nouvelles personnes, comment mieux engager les différentes communautés, si on devrait avoir une réunion de ce type lors de chaque réunion de l'ICANN, c'est une question que je pose, et je voudrais tout particulièrement, lorsque l'on parle des objectifs principaux, je disais que nous reviendrions à cela si le temps le permettait, nous aurons la page Wiki que nous mettrons rapidement à l'écran, je l'espère.

Ce que Gunela a fait pour nous c'est d'avoir une longue liste d'objectifs possibles, à la suite de notre débat, pour ce groupe de travail, donc ils seront bientôt à l'écran, et si nous ne sommes pas en mesure de les mettre à l'écran, je vous suggèrerais de les mettre sur un ordinateur



portable et de partager l'écran de cet ordinateur portable sur Adobe Connect, mais je laisserai Gunela parler de cela. Nous mettons pour le moment de côté ce point des principaux objectifs, nous reviendrons sur ceux-ci un par un. Devons-nous procéder de cette manière, est-ce une des meilleures pratiques pour l'accessibilité ?

Tandis que nous mettons ceci à l'écran, nous avons quelques titres présents devant nous, et je crois que vous serez d'accord pour dire premièrement, par exemple, bâtir une culture de l'accessibilité. Gunela, veuillez s'il vous plait lire tout cela un par un et voir si l'on peut voir un peu ce qu'en pense la salle, quelles sont les réactions par rapport à ces principaux objectifs. Indiquez vos points de vue, ce que vous pensez, donnez-nous vos réactions par rapport à l'accessibilité.

GUNELA ASTBRINK :

Merci Cheryl. Ce que j'ai fait, ça a été de diviser les actions entre trois objectifs principaux qui sont de niveau élevé et il y a une série d'actions proposées, certaines proviennent de contributions de certains membres qui appartiennent à ce groupe de travail, à partir de là nous avons élaboré un peu ces propositions, et je voudrais vous demander si vous pensez qu'il y a des choses qui doivent être ajoutées ou retirées.

Le premier point c'est construire une culture d'accessibilité. Dans beaucoup de cas, il s'agit d'une question de compréhension de ce qu'est l'accessibilité et la façon dont elle peut être facilitée à travers une organisation. Ce n'est pas de dire que c'est bien de travailler sur l'accessibilité, et ici nous le faisons ; c'est plutôt quelque chose qui doit être fait à travers l'organisation, et nous considérons que comme ICANN fait une série d'autres choses, elle doit faire cela. Et pour ce faire, il est

important de développer une sensibilisation du handicap, des personnes handicapées, de ce qu'est souffrir d'un handicap.

Ce n'est pas seulement le fait de penser aux différents types de handicap qui peuvent exister, il y a beaucoup d'autres choses à considérer. Si nous développons une sensibilisation du handicap et une boîte à outils de cette sensibilisation, à partir de là nous pouvons essayer de mettre en place un système de formation pour tout ce qui concerne le handicap auprès des équipes d'ICANN, des différents SO et AC. Je vais commencer à utiliser les acronymes, comme vous le voyez.

Le fait d'avoir également des personnes qui prennent la parole et soient les représentants de ces communautés est important. Le mouvement des handicapés dit que tout doit être fait avec eux, donc une chose est de parler du handicap en général, mais certains d'entre nous ici souffrent de handicap. On veut s'assurer que d'avantage de gens comprennent et connaissent ce qu'est le handicap et de vivre avec, et qu'ils puissent en parler, créer un réseau dans les réunions d'ICANN, des forums ouverts.

Cette question de promotion des problèmes de handicap à travers des showcases ; nous avons un showcase APRALO qui dit ce que la région fait et nous aimerions qu'il y en ait un. D'ailleurs nous attendons ce showcase APRALO qui a lieu Mercredi en fin d'après-midi, mais dans le futur nous aimerions aussi qu'il y ait un événement de showcase pour les handicapés, qui parle des handicaps et de la façon dont les personnes handicapées peuvent utiliser l'Internet. On ne sait pas comment l'Internet est utilisé dans ce cadre, parfois c'est incroyable.

Lors du FGI de l'Australie, j'ai organisé un panel à ce sujet, et une partie de ce panel était destinée à qui est sourde et aveugle. Elle a participé à ce panel, elle avait un interprète des signes, et nous avons un interprète des signes ici, pour une personne sourde et muette. Mais cette personne qui fait l'interprétation pour les sourds et les aveugles fait quelque chose au niveau tactile, il a une petite table sur laquelle cette personne (Cheryl nous montre avec Maureen ce qui se fait), la personne va sentir l'autre personne qui lui fait la traduction, et l'autre personne qui était sourde et aveugle venait des Philippines et était pleine d'énergie, elle avait participé à la convention internationale des sourds et aveugles. Plein de choses sont possibles, l'environnement fournit des barrières mais nous essayons de lutter contre ces barrières, nous essayons d'améliorer tout cela.

Le prochain point concerne l'accessibilité et la formation dans ce sens du personnel d'ICANN, il y a peut-être des personnes ici qui travaillent pour ICANN qui se disent que c'est quelque chose qui les intéresse vraiment, à différents niveaux. Au niveau supérieur, des cadres, j'en ai parlé avec Fadi, j'en ai également parlé avec les responsables de la FGI à Séoul et à Bali, je leur ai parlé des problèmes de handicap et d'accessibilité pour les personnes handicapées. C'est une personne qui sait écouter, je l'ai vu de nouveau hier, il parlait à des gens, il m'a vue et il est venu me saluer, il m'a demandé comment ça allait, et j'étais vraiment heureuse de lui dire que cette équipe de travail sur l'accessibilité allait se réunir ici.

Nous avons donc des personnes qui travaillent pour l'accessibilité au niveau supérieur mais je pense que lorsqu'il y a des discussions sur différents types de problèmes, il est bien que l'on puisse le dire, et en



tenir compte dans le cadre de ces problèmes d'accessibilité. Si des personnes handicapées sont employées au sein d'ICANN, dans les équipes ou dans le personnel, c'est une bonne chose également.

Le dernier point est la mise en place d'un système d'accessibilité. Dans les pratiques des politiques ça veut dire être conscient du problème de l'accessibilité lorsqu'il peut avoir un impact sur des politiques particulières, développées dans la ccNSO et dans la GNSO, lorsqu'il s'agit des nouveaux gTLD et la façon dont ils sont diffusés. On parle ensuite des meilleures pratiques de guides, des meilleures pratiques dans le domaine de l'accessibilité. Je pense qu'il faut que ce soit un document déclencheur, ça peut être utile dans ce sens.

Pour augmenter l'accessibilité, un point clé qui a été mentionné ici était le besoin pour ICANN d'être un bon modèle, le site Internet d'ICANN doit reconnaître les W3C. Nous devons avoir certains règlements et la version 2 du niveau AA est le niveau que les gouvernements dans différentes parties du monde acceptent pour leurs sites Internet. Ils considèrent que leurs sites Internet doivent respecter certaines exigences d'accessibilité, et je pense que l'équipe de développement doit également tenir compte de ça, et je voudrais entendre un peu leur opinion à ce sujet.

Développer une politique d'ICANN sur l'accessibilité au Web en général, qui peut être appliquée pour la sensibilisation, pour la communauté Internet. Encourager des ccTLD à développer un guide de meilleures pratiques en ce qui concerne l'accessibilité de façon à ce que dans différents pays il puisse y avoir une sensibilisation à ce niveau supérieur. En Australie, les registres ont créé un blog l'année dernière lors de la



journee des handicaps et ils nous ont demandé des conseils concernant l'accessibilité. Ils ont publié une série de choses qui venaient de publications en ligne de noms de domaines et ce sont des choses qui peuvent être ensuite reprises par d'autres ccTLD.

Nous encourageons les registres à utiliser ces meilleures pratiques concernant les bureaux d'enregistrement, ça peut être une façon d'alerter les inscrits que l'on peut utiliser ces versions lorsqu'on développe des sites Internet. On peut avoir un grand nombre de possibilités d'influencer l'accessibilité du Web dans ce sens pour les personnes handicapées.

La dernière série d'objectifs concerne à assurer un nombre minimum de barrières pour l'engagement dans le domaine des pratiques d'ICANN, je vois qu'il y a de bonnes choses. Nous sommes dans un endroit où il est facile de circuler, dans la plupart des cas, et c'est important de créer une accessibilité universelle, c'est ce à quoi nous voulons parvenir, créer un tel processus au sein d'ICANN, par exemple. Le fait d'avoir des guides concernant l'accessibilité à notre disposition pour que le monde d'ICANN puisse adopter ces règles pour les réunions, que ces réunions soient pratiques et que les personnes handicapées puissent y accéder.

Vous avez vu, la plupart d'entre vous qui sont allés à la cérémonie d'ouverture ce matin ont remarqué qu'il y avait un grand écran sur lequel était retranscrit tout le texte, c'est très utile pour les gens qui ne parle pas l'Anglais en première langue, mas c'est également très important pour les malentendants. D'autres possibilités sont recherchées, par exemple l'interprétation en langage des signes, nous sommes heureux de voir que nous avons la possibilité d'avoir Alvan ici,

de l'association des personnes handicapées, qui n'aurait pas pu participer à la réunion si ICANN n'avait pas obtenu cet interprète en langage des signes. C'est une bonne chose.

L'autre point important c'est que les non-voyants peuvent accéder aux sites Internet, il peut également être très utile d'avoir un document en Braille afin de pouvoir parcourir ce matériel. La communication deviendra de plus en plus facile, nous l'espérons. Andrea Sachs, lors du FGI à Bali, a présenté un travail sur ces difficultés et nous espérons que ces difficultés seront diminuées dans le futur. Finalement quelque chose qui me paraît tout à fait basique mais très important concerne le matériel d'ICANN, c'est-à-dire des contrats qui doivent être effectués dans une taille adéquate. Il y a beaucoup de gens ici qui, hélas, prendront un jour leur retraite, et nous devons être capables de lire facilement le matériel, et par conséquent il est bon que ce matériel soit écrit en grandes lettres.

Je voulais vous apporter mon expérience, c'est une longue liste, c'est peut-être beaucoup au début, il y a peut-être d'autres choses qui ont été oubliées et certaines choses doivent peut-être être exclues. J'aimerais savoir quelle est à votre avis la meilleure approche à prendre et comment continuer à avancer pour avoir un plan d'action concernant les handicapés. Nous avons besoin d'un calendrier, il faut être réaliste, c'est tout ce que j'avais à dire, merci.

CHERYL LANGDON-ORR : Merci Gunela. Bien, plusieurs personnes veulent prendre la parole, si vous voulez être dans la file des personnes qui veulent prendre la

parole, levez la main et assurez-vous que je vous mets dans la file. Garth vous avez la parole.

GARTH BRUEN :

Merci beaucoup Gunela, je pense que vous avez vraiment couvert tous les points, notamment en ce qui concerne tout ce qui se fait dans l'industrie et le rôle d'ICANN qui est un leader, pour s'assurer que ces sites soient accessibles et qu'ils doivent faire un effort, insister avec les bureaux d'enregistrement pour que tout soit fait dans ce sens.

En ce qui concerne la communauté, je travaille avec un groupe de non-voyants de Boston qui m'ont dit quelque chose que je ne connaissais pas, c'est le chômage qui existe, il y a 70% de chômage dans la communauté des non-voyants. En terme d'engagement pour travailler avec la communauté, je pense qu'il est impératif qu'ICANN ait des personnes handicapées dans son personnel, il est clair que c'est quelque chose qui peut être compliqué, mais j'aimerais suggérer qu'ICANN recrute des personnes handicapées dans son personnel parce que c'est important. C'est ce que je voulais dire, merci.

CHERYL LANGDON-ORR :

Merci beaucoup, Peter vous avez la parole.

PETER MAJOR :

Merci. C'est vraiment une liste impressionnante et je suis heureux d'entendre tout ça. Si nous mettons tout cela en place, ce sera un très gros travail, bien sûr, mais je pense qu'il y a déjà des ressources qui sont présentes. Comme vous l'avez dit, le FGI à Bali a eu une session sur ce



point, et d'après ce que j'ai compris nous avons créé une trousse à outils qui a été développée au niveau de l'UTI.

Je suis sûr que ce serait une bonne idée d'aborder la question qui concerne ICANN, je suis tout à fait d'accord avec vous, nous devons faire tout cela au sein de l'ICANN, sinon personne ne va le faire. C'est quelque chose qui doit être fait par ICANN et nous devons donner d'avantage de priorité à ces problèmes au sein d'ICANN. Je pense que ça pourra commencer à influencer les autres organisations régionales, et je suis très satisfait par la liste que vous avez élaborée.

CHERYL LANGDON-ORR : Merci. Siranush prend la parole.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci Madame la Présidente. Gunela cette liste était vraiment impressionnante, vous avez parlé de toutes les choses que l'on peut voir et que l'on peut mettre en place dans les années à venir. Je trouve que vous avez abordé les principaux aspects lorsqu'on parle des groupes d'handicapés.

Je travaille en Arménie sur un projet qui vise à donner des possibilités aux personnes handicapées pour qu'elles trouvent du travail, je trouve que c'est un problème très important sur le marché de l'emploi, pour développer la culture de l'accessibilité des personnes handicapées. Nous avons commencé à travailler dans ce domaine et je pense vraiment que nous devrions commencer par développer cette culture d'accessibilité, et qu'il nous faut commencer par nous-mêmes, bien sûr. Merci Beaucoup.

ANTHONY NIGANI :

Au Canada, particulièrement à Manitoba, ma femme et moi avons cofondé une organisation avec des personnes handicapées des Premières Nations de Manitoba, et une des premières discussions que nous avons eues était sur la culture de l'accessibilité, avec le premier problème, qui était d'identifier les personnes avec des handicaps, et non le handicap et ensuite la personne. Mais comme Cheryl l'a dit, lorsque j'ai connu ma femme, elle avait ce problème, lorsque je l'ai épousé, elle avait toujours ce problème.

Nous avons fait une étude à Manitoba sur le niveau de handicap, et ce que nous avons constaté, c'est qu'une personne sur trois dans les communautés des Premières Nations a des problèmes de handicaps, mais nous avons une barrière qui est la langue. Il n'y avait pas de terme pour décrire le handicap dans cette langue. Nous avons constaté que la communauté avait ce problème, et dans la langue si l'on porte des lunettes, on est considéré comme une personne ayant un handicap. Cela nous amène à dire qu'en se basant sur le reste de la société canadienne, nous avons un taux trois fois plus élevé que le reste du Canada au sein de cette communauté des Premières Nations.

Nous avons fait un atelier de sensibilisation, ma femme et moi, et nous essayons de développer une loi sur l'accessibilité dans la région de Manitoba et nous montrons l'exemple. Ce que nous voulons faire, lorsqu'il s'agit d'Internet, nous voulons amener les gens à participer. Comme Garth l'a dit, nous avons un taux très élevé, nous avons par exemple une amie qui a perdu son travail, elle a tout perdu. Elle était



non-voyante et personne ne voulait lui louer un appartement, par exemple. Si on parle du monde virtuel, c'est la même chose.

Si on regarde ce qu'on peut faire, par exemple pour créer un écran tactile pour les personnes qui ont des problèmes de vue, lorsqu'on regarde les règles d'accessibilité, ce qu'on peut faire lorsqu'on regarde les noms de domaines, parce que je ne pense pas que les personnes handicapées voudraient un site qui soit .handicap, non il faut plutôt regarder les personnes d'abord, et ensuite voir leur handicap, quand on parle de la culture d'accessibilité. L'internet peut devenir accessible pour toutes les personnes souffrant de handicap.

Il y a aussi le problème de la langue, comment la langue définit le handicap et le type de handicap. Nous avons ici un problème qui serait l'invisibilité et la visibilité des handicaps, et la discrimination qu'entraîne ce handicap, lorsqu'il est visible. Merci beaucoup.

CHERYL LANGDON-ORR : Merci. J'ai une file que je ferme, nous avons juste quelques minutes, donc je suis navrée mais je préfère que vous ayez envie de continuer ce débat afin qu'il puisse se poursuivre. Je vais vous demander d'être brefs, j'ai Jean-Jacques et Garth dans la file, j'ai également Veronica, YJ, Gunela et Glenn qui conclura. Jean-Jacques Subrenat, à vous la parole.

JEAN-JACQUES SUBRENAT : Merci Madame la Présidente. Concernant la technologie de la société, ce que j'ai appris avec les années en tant que membre du conseil d'ICANN et comme membre d'ALAC depuis 4 ans, dans l'histoire d'Internet c'est la technologie qui dirige tout cela, et je pense que les



besoins humains et sociaux ont un impact de plus en plus important sur les concepteurs de technologies, de logiciels et de matériel.

La remarque que je voudrais faire, qui est également une suggestion, est la suivante, lorsque je vois apparaître ce clavier, je voudrais vous poser une question : en tant que communauté, est-ce que nous avons pensé aux conséquences négatives mais également aux opportunités que cette transformation de la technologie peut offrir ? Cela peut être un problème réel pour les personnes qui ont par exemple des problèmes pour entendre, des personnes malentendantes, et grâce à l'utilisation de l'interprétation automatique, par exemple, ou grâce à la reconnaissance de signes sans clavier, cela va donner des possibilités à ces gens. Avez-vous pensé à cela ?

CHERYL LANGDON-ORR : Je pense que la réponse est oui, et je vais encourager tout le monde à proposer quelque chose, à mettre cela sur le Wiki, un livre blanc, en parler. J'avance dans ma liste, soyez brefs s'il vous plaît. YJ à vous la parole.

YJ PARK : Un des problèmes d'accessibilité est la barrière des langues. Comme nous le savons tous, la langue peut être une barrière importante, et c'est pour cette raison que nous n'avons pas beaucoup de participants venant de la région Asie-Pacifique, et je voudrais savoir si ce groupe peut inclure un service d'interprétation, parce qu'il y a beaucoup de choses très intéressantes faites.



Au niveau de la réunion du GAC j'ai remarqué également qu'il y avait différentes langues proposées, on a ajouté le Portugais, par exemple, qui n'était pas présent auparavant. Nous voulions que toutes les langues des Nations Unies soient incluses, on pourrait donc peut-être continuer à avancer dans cette direction.

CHERYL LANGDON-ORR : Le service des langues fait un très bon travail, je pense qu'ils seraient très heureux d'entendre ce que vous avez à dire. Donc tout à fait d'accord, il faut le dire. Garth, vous avez la parole.

GARTH BRUEN : Je voudrais reprendre sur ce qui vient d'être dit. Nous voulons que cela soit normalisé, nous voudrions que la communauté des handicapés ne se sente pas en tant que telle mais se sente comme une communauté appartenant à At-Large et qui soit ici autour de la table. Un point important : Ken Harrenstien, qui est un architecte de l'Internet, est complètement sourd, il vit aux États-Unis à Los Angeles et j'ai demandé à Steve Crocker de l'inviter à parler lors de la réunion de Los Angeles, et je voudrais que ce soit dans le programme.

CHERYL LANGDON-ORR : Très bien, prenons-en note. Veronica vous avez la parole.

VERONICA CRETU : Merci Cheryl. Je voudrais juste faire une petite suggestion pour l'équipe qui travaille et qui met cette série d'actions en place. Je pense qu'il est important de regarder le travail qui a été fait par l'OCDE au cours de ces

dernières années, il y a un programme très impressionnant qui s'appelle « Pour transformer le handicap en un avantage », ils ont beaucoup travaillé dans les différents pays, ils ont mis en place des interventions pour donner lieu à des politiques et à des initiatives pratiques. Ce qui a été fait est très impressionnant, il y a une grande liste de leçons apprises, de mises en pratique, c'est très intéressant et je vous recommande de la consulter.

CHERYL LANGDON-ORR : Nous avons une liste sur notre page Wiki, ceux qui veulent y entrer, mettez les ressources que vous avez pour les partager avec le reste de l'assistance. Gunela à vous la parole.

GUNELA ASTBRINK : Je voudrais aborder deux points très brièvement. D'abord on a beaucoup entendu parler du problème de chômage et de l'importance d'embaucher des personnes handicapées. J'ai fait beaucoup de recherches dans ce domaine et le fait d'acheter des services et des produits éthiques qui soient accessibles, et les critères d'accessibilité pour les handicapés, c'est quelque chose qu'ICANN pourrait également faire. Tout achat de logiciel ou de matériel devrait répondre à ces critères d'accessibilité.

Deuxième point, Merci pour les informations concernant l'OCDE, Il y a beaucoup d'excellent travail effectué dans les organisations internationales, y compris l'UTI, et avec Net Mondial je pense qu'on aura ici une autre occasion, je pense que c'est une mission pour avoir un Internet inclusif et c'est ce que nous voulons obtenir. Merci beaucoup.

GLENN MCKNIGHT :

Je voudrais reconnaître que lorsque l'on a abordé ce sujet en Argentine avec Chris Mondini, on a dit que l'on voulait créer un groupe de travail, je voudrais remercier les équipes d'ALAC qui ont organisé cela très rapidement et avant cette réunion j'ai contacté quelqu'un qui était un expert en accessibilité et en personnes non-voyantes, et il m'a dit que quoi que nous fassions, lorsque nous faisons des changements sur le site, il faudrait que nous essayions de tester cela avec des personnes handicapées, donc je voudrais en parler aux équipes d'ICANN. Merci.

CHERYL LANGDON-ORR :

Je veux dire que vous faites tous un excellent travail. Restez avec nous et continuez à travailler avec nous. Nous allons à présent passer à la prochaine réunion. Merci.

